

BRIOUDE, VILLE-LECTURE

Pierre BADIOU

Le projet de Ville-Lecture n'est ni un rêve utopique ni une idée "technocratique". Pierre BADIOU en apporte la preuve avec l'exemple de BRIOUDE et nous ne pouvons espérer meilleure introduction que son témoignage au dossier de ce présent numéro sur les Centres Départementaux de Lecture, éléments indispensables d'un dispositif à instaurer au service des politiques communales de lecture. Son article montre qu'on peut faire beaucoup pourvu qu'il y ait une volonté politique de la part d'élus et de responsables de la chose publique et un accord des divers partenaires possibles pour collaborer à une action commune. En ne cachant pas l'ampleur de la tâche et les besoins que fait naître une telle entreprise, Pierre BADIOU souligne la nécessité que se multiplient de telles expériences afin que collectivement les villes-lecture puissent se doter de structures de recherche et de formation.

Au moment où chacun déplore l'insuffisance et la médiocrité des pratiques de lecture en France, n'est-il pas présomptueux de s'affirmer Ville-Lecture ? Certes, si on l'entend comme un label auto-attribué. Dans le cas qui nous préoccupe, c'est de volonté qu'il s'agit : mettre en place les conditions permettant à tous de recourir à l'écrit indispensable à leur travail et à leur vie.

Nécessairement inventer et ajuster les étapes d'un projet qui s'inscrit dans l'histoire de notre temps, d'abord comme réponse aux impératifs économiques d'une société. La complexité croissante des technologies impose aujourd'hui des objectifs de formation plus élevés, ce qui n'est pas concevable sans un savoir-lire réel. Encore que bien des entreprises, engluées dans le court terme, préfèrent disposer d'un volet de main d'œuvre sous-qualifiée, taillable et corvéable à merci, facile à licencier "pour raisons économiques", plutôt que d'investir dans une formation qui suppose des projets à long terme.

Il n'empêche, multiplier le nombre de lecteurs est incontestablement une étape nouvelle, nécessaire et réalisable après 150 ans d'alphabétisation. Car il s'agit de répondre également aux aspirations sociales qui apparaissent dans des mouvements divers, petits et grands prise en charge par les groupes de leurs problèmes, réflexion sur les pratiques, refus de se laisser enfermer dans des systèmes figés et recherche de solutions nouvelles, émergence d'une vision systémique, volonté d'autonomie..., ce qui suppose une capacité à s'informer et à théoriser que seul l'écrit offre réellement. S'ajoutent, à l'aube du 3ème millénaire, des besoins culturels pressants et une exigence démocratique nouvelle.

Tout cela ne va d'ailleurs pas sans problème : de tout temps, les classes dominantes ont craint que les couches populaires, en acquérant un savoir, ne se dotent de quelque pouvoir. D'où la volonté de contrôler toute formation, en la soumettant par exemple aux entreprises afin de hausser le degré de technicité de l'appareil producteur sans toucher à la logique du système : division du travail, hiérarchie des tâches, accaparement du pouvoir par une minorité.

Une Ville-Lecture, c'est au contraire ce lieu ouvert où toute une communauté se donne comme objectif la maîtrise collective des moyens de produire du savoir et de l'information. Est-il meilleure bataille pour la démocratie que cette appropriation progressive par tout un peuple du langage écrit dans sa diversité ?

UNE MODESTE VILLE DE PROVINCE

Cette conviction a poussé une petite ville d'Auvergne à se vouloir Ville-Lecture. Située dans la vallée de l'Allier, à 60 km au sud de Clermont-Ferrand, BRIOUDE n'a que 8 000 habitants. Ses activités reposent sur sa fonction de sous-préfecture de la Haute-Loire, sur son environnement essentiellement rural, sur un noyau de petits commerces variés et deux grandes surfaces qui en font un pôle attractif pour la proche région. Un tourisme estival, et quelques industries anciennes (bois, chaudronnerie industrielle, cartonnerie...) en déclin. À l'exemple de beaucoup de petites villes de province, elle tente d'implanter des ateliers et usines-relais, avec les risques que l'on sait. Le taux de chômage est de l'ordre de 10,5 % avec une part importante de chômeurs de longue durée.

BRIOUDE possède un collège, un lycée d'enseignement général et un lycée professionnel publics, un collège et un lycée privés ainsi que plusieurs organismes de formation privés et associatifs.

Son équipement culturel comprend une Bibliothèque municipale, Bibliothèque et lecture pour tous, 5 petites librairies dont deux avec dépôt de presse, un cinéma neuf doté de deux salles (et subventionné par la commune) ; un ciné-club l'anime de l'automne au printemps.

La vie associative est très active : 93 associations soutenues par la Ville dont 26 sportives et 38 culturelles, mais un éparpillement des initiatives.

Quelques actions-lecture existaient antérieurement accueil à la bibliothèque municipale des enfants de maternelle ; heure du conte à la B.M. le mercredi après-midi ; utilisation d'ELMO dans les classes de 6ème, les CPPN et CPA. Les jeunes sortis du système scolaire sans qualification bénéficient d'actions de formation.

La Bibliothèque municipale a vu le nombre des inscriptions augmenter régulièrement au cours des dernières années (+16% de 88 à 89). Cependant, le pourcentage des inscrits par rapport à la population totale du canton n'était que de 7%, fin 89.

Parmi les projets municipaux en cours de réalisation, citons particulièrement la Mission locale pour l'insertion des jeunes et un Contrat-Ville (Conseil d'enfants, Restaurants d'enfants, Maison de la petite enfance, Brioude Ville-Lecture...).

NAISSANCE D'UNE VILLE-LECTURE

Le projet Brioude Ville-Lecture est le résultat d'une proposition faite en mai 1989 par un militant de l'AFL à l'Adjoint aux affaires scolaires d'une nouvelle municipalité, non un enseignant, mais un ouvrier de l'Équipement, ancien chauffeur de taxi, ancien chômeur, ancien éboueur, ayant participé très activement à la vie associative (Association de parents d'élèves, culture locale, animation radio...). Il a très vite perçu le sens et l'intérêt d'un tel projet, qu'il a véritablement porté, tout au long de sa préparation et de sa mise en œuvre, après avoir convaincu la majorité de l'équipe municipale de le faire sien. Il fallait indubitablement cette volonté pour aboutir.

Le projet élaboré s'inspire fortement dans ses grandes lignes de celui présenté par l'AFL, et les 7 propositions ont servi de grille pour cerner les problèmes de non-lecture et pour élaborer un premier programme d'actions.

L'objectif annoncé est *"de doter la commune d'une structure et des moyens nécessaires pour conduire une politique efficace de lecture auprès de la population (...) de coordonner et amplifier les actions dispersées antérieures."*

Structures

- **La Commission extra-municipale**, co-présidée par 3 adjoints (Affaires scolaires, Emploi et Formation, Affaires culturelles), comprend une cinquantaine de membres. Très ouverte, elle s'efforce de réunir une majorité de partenaires susceptibles de participer à une action de lecturisation (voir schéma).

- **La Bibliothèque municipale** a constitué la "base de lancement" et reste au centre du dispositif mis en oeuvre pour conduire une politique locale de lecture. Jusqu'alors essentiellement consacrée au prêt de livres, elle doit progressivement devenir un lieu d'expositions, d'animations, de formation et de production d'écrits. C'est dans cette perspective qu'il est envisagé de remplacer les locaux actuels trop exigus et de médiocre accès par une construction répondant mieux aux impératifs définis. Brioude Ville-Lecture travaille en étroite collaboration avec le personnel de la bibliothèque.

Un premier ensemble d'actions prioritaires vise :

- d'une part à **sensibiliser la population** à l'importance du savoir-lire aujourd'hui et aux problèmes posés par la non-lecture ;
- d'autre part à **mettre en place les moyens** nécessaires à une politique de lecturisation dans la cité.

Moyens en matériel et personnel

- Mise à disposition de **deux salles contigües**, au rez-de-chaussée de la bibliothèque, plus **un crédit de 100 000 F** pour des achats de matériel et assurer le démarrage de l'opération, ce qui a permis, en particulier, de se doter d'une station de PAO.

- L'initiateur du projet, militant AFL, retraité, a accepté dans un premier temps d'assurer bénévolement les fonctions de "coordinateur". Deux personnes l'assistent : une employée municipale bac+2) qui a effectué deux stages de 10 jours chacun en classes-lecture à BESSÈGES et, plus récemment, un objecteur de conscience (bac+3). Il est à noter que le nombre et la diversité des actions qu'exige un tel projet occupent tout le monde.

Même s'il peut paraître modeste aux yeux de certains, l'effort consenti par la municipalité de cette petite ville est indéniable et témoigne d'une réelle volonté de conduire une politique cohérente de lecturisation. Mais l'investissement financier nécessaire appelle des aides diverses que les instances administratives sollicitées (GPLI, DRAC, Rectorat...) ne sont pas pressées d'accorder. À noter cependant le dynamisme de Jeunesse et Sports.

Un dossier "Contrat-Ville", récemment déposé par la commune et dans lequel figure en bonne place "Brioude Ville-Lecture", permettra peut-être d'obtenir quelques subventions. De même la création de plusieurs lieux d'entraînement à la lecture fera l'objet d'une demande d'aide spécifique en tant que "lutte contre l'illettrisme".

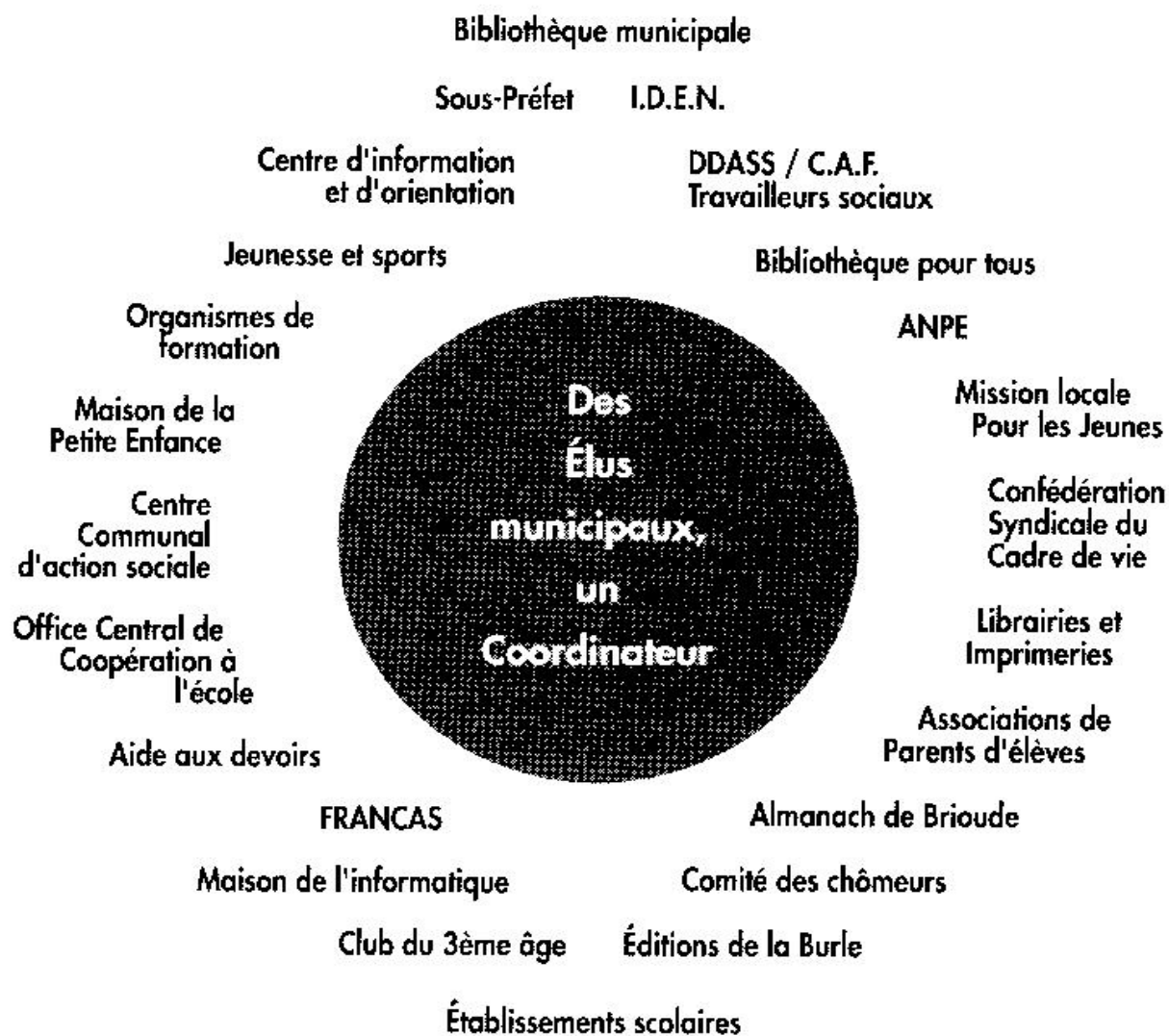
BRIOVDE

VILLE-LECTURE

Une volonté municipale :

- de lutter contre l'illettrisme et la lecture précaire
- de conduire une politique globale de lecture

Une **Commission extra-municipale** largement ouverte à de nombreux partenaires.



LES PREMIERS PAS

1. À l'issue de la première réunion de la Commission extra-municipale, des "Groupes de réflexion et de travail" ont été constitués. Ils se sont réunis au cours des semaines suivantes pour élaborer leur programme d'actions. Chaque réunion fait l'objet d'un compte-rendu examiné lors de la séance suivante, et qui est également adressé aux autres groupes afin que chacun soit informé des activités de tous.

La rencontre d'acteurs oeuvrant sur des terrains divers, ayant chacun une perception différente des problèmes, s'est avérée fructueuse. Ce n'est pas le moindre intérêt de cette structure de favoriser ainsi les contacts, de confronter les points de vue, de regrouper les initiatives et d'en susciter d'autres. Il y avait là un besoin dont les partenaires ont pris conscience.

Jusqu'à présent, les problèmes de "territoire" ne se sont pas manifestés outre mesure, même de la part des organismes de formation, forcément concurrents. L'équipe de coordination, quant à elle, a joué la transparence et le dynamisme.

Parmi les problèmes abordés, l'un des plus difficiles fut celui de l'illettrisme profond confinant à l'analphabétisme, que les personnes chargées du dernier recensement ont décelé à plusieurs reprises et dont témoignent tous les travailleurs sociaux. Une réalité que les personnes concernées cachent soigneusement et qu'ignore le reste de la population. Parmi les questions posées au cours des débats : comment recenser les illettrés ? Comment les amener à vouloir une formation et comment évaluer le degré d'illettrisme ? Quelles structures d'aides mettre en place ? Pour l'instant, à la demande des travailleurs sociaux, un fascicule présentant les aides et formations existant dans la ville a été élaboré.

2. Quelques réalisations actuelles et projets immédiats :

• **Poursuite de l'information** dans la commune et à l'extérieur par l'intermédiaire de notre mensuel "**Interlignes**" déposé dans les librairies et bibliothèques, à la mairie, au Centre de santé, à l'ANPE, à la Mission pour l'insertion des jeunes... mais également dans les "lieux d'attente" cabinets médicaux, dentaires, de kinésithérapeutes, salons de coiffure...

Utilisation de la presse locale et régionale, des stations radio et de télévision régionales (interview et reportage) Comme il apparaît que tous les élus locaux n'ont pas encore une claire conscience des enjeux de l'écrit, une soirée de sensibilisation sera organisée à leur intention. Des villes voisines, associations, organismes divers, particuliers de la région, informés de l'existence et des réalisations de Brioude Ville-Lecture, ont écrit ou téléphoné, désireux de mieux connaître ce projet. Des réalisations se sont ainsi établies et, à la rentrée, un dossier informatif a été envoyé à d'autres communes proches, à des établissements scolaires...

• **Formation** : ELMO est actuellement utilisé par diverses personnes (jeunes et adultes) au local de Brioude Ville-Lecture. Des implantations sont prévues

- dans des "lieux ouverts" : Mission locale des jeunes, dans la journée, Maison de l'informatique, après 18h, deux fois par semaine.
- sur les lieux de travail à la Mairie (lié au projet à court terme d'informatisation) puis dans les entreprises intéressées. Formation également du personnel et des parents d'élèves au Collège privé Saint-

Julien.

Dans tous les cas, priorité est donnée à la formation de personnes relais et d'animateurs, par exemple le personnel communal chargé d'encadrer les enfants des écoles hors temps scolaire et deux employés de la Mission locale.

- **Écoles** : création d'une deuxième BCD dans un groupe scolaire de la ville; initiation à l'utilisation des deux BCD existantes et animations; en parallèle, entraînement sur ELMO.

Initiation à la PAO pour la mise en page d'un journal avec les élèves de deux classes, action qui pourrait déboucher sur un travail d'écriture.

- **Lieu-ressources** : l'objectif est d'offrir aux Brivadois une information sur les écrits :

- un recensement de tous les ouvrages (une cinquantaine) traitant de la lecture et de l'écrit et dispersés en divers lieux (Brioude Ville-Lecture, Bibliothèque municipale, CDI, particuliers...) a permis d'établir une bibliographie consultable sur place et envoyée au personnel enseignant et aux formateurs.

- une lettre adressée à chaque association signale les ouvrages susceptibles d'intéresser leurs adhérents et disponibles à la Bibliothèque municipale ; chacune pourra également suggérer l'achat d'autres oeuvres concernant ses activités et les présenter dans "Interlignes" (aide à l'écriture proposée).

- sur notre demande, des éditeurs d'ouvrages pour la jeunesse nous adresse les catalogues de leurs dernières publications, qui peuvent être consultés à Brioude Ville-Lecture.

- **Aide à la lecture** : rédaction de fiches, placées à la Bibliothèque municipale et destinées à guider les choix. De plus, un important travail sur la littérature jeunesse est en préparation.

- **Opération "Le livre est lu 90-91"** (en collaboration avec Jeunesse et Sports) : plusieurs classes primaires de BRIOUDE et des environs se sont inscrites. Lecture individuelle et approfondissement en groupe de plusieurs oeuvres précéderont les sélections et, en définitive, le choix du "meilleur" livre.

- **Préparation de la Semaine du livre et de la lecture 91** qui se déroulera en avril ou mai prochain : choix du thème, déroulement, participation d'écrivains...

POURSUIVRE ?

Ainsi les premiers mois d'existence d'une Ville-Lecture se révèlent positifs et encourageants. Le recensement d'actions jusqu'alors éparses et peu connues du grand public, leur coordination et l'information qui en est faite, la rencontre des acteurs et la confrontation des points de vue favorisent la multiplication des initiatives.

Certes, on est encore loin d'une implication massive de la population qui ferait de Brioude Ville-Lecture le lieu de rencontre d'une demande populaire et de la volonté municipale, pour une appropriation collective de l'écrit : l'information est encore bien insuffisante ; le scepticisme, la passivité et la résignation sont, on le sait, le lot du plus grand nombre ; tout changement fait peur. Et les structures pèsent, surtout dans les esprits décideurs d'un côté, "faiseurs" de l'autre.

Mais les choses évoluent insensiblement : curiosité d'abord, attrait mêlé d'appréhension, demandes plus précises chez certains (individus ou institutions), désir de faire et de comprendre... Il apparaît

de plus en plus clairement que l'idée de Ville-Lecture est une idée féconde.

À condition d'en saisir toute la portée non quelques spectaculaires manifestations, journées ou interventions ponctuelles fort gourmandes de médiatisation, mais un projet global et de longue haleine, qui implique peu à peu l'ensemble de la population et qui nécessite un suivi permanent. Est-ce pour avoir perçu cette exigence que bien des communes hésitent à franchir le pas ?

D'autant que les institutions, pour la plupart, ne paraissent guère disposées à apporter un soutien concret à des projets de cette ampleur. D'une part, la structure "Commission extra-municipale", jugée semi-officielle et politique, ne les incite pas à accorder des subventions qu'elles réservent aux associations. D'autre part, elles ont l'habitude d'examiner des projets ponctuels, dont le champ est bien délimité et qui doivent répondre en conséquence aux critères qu'elles ont définis. La diversité et la complexité des actions engagées par une Ville-Lecture les déroutent; aussi choisissent-elles de s'abstenir.

Il est urgent que les choses changent et qu'une Ville-Lecture ne soit pas obligée, pour tenter d'obtenir quelques subsides chichement alloués, de multiplier les dossiers spécifiques. Des structures telles que le G.P.L.I. ou la D.I.V. ne pourraient-elles pas assumer, réellement, les fonctions coordinatrices concernant les aides de toute nature à accorder ?

Encore faudrait-il que la "lutte contre l'illettrisme" ne soit pas étroitement limitée à un ensemble d'actions en faveur des seuls illettrés profonds ou analphabètes fonctionnels, mais s'entende comme un vaste projet national de lecturisation de la majorité de la population française.

Par ailleurs, il est indispensable que les Villes-Lecture se donnent les moyens de leur ambition d'une part des "lieux-ressources", structures d'aides pour la formation, l'évaluation, la réflexion et la recherche ; d'autre part, des lieux et moments de rencontre permettant aux communes de confronter leurs politiques de lecture.

À l'AFL, la réflexion continue, aussi, sur cette urgence.

Pierre BADIOU

POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS FIXÉS,

les axes d'interventions suivants ont été retenus :

- responsabiliser tous les partenaires-stagiaires et animateurs-engagés dans les actions-lectures
- informer sur la nature et les enjeux de la lecture et de l'écrit
- former des co-éducateurs participant à des actions de lecturisation
- faciliter l'accès à tous les lieux de lecture et aider à mieux les utiliser
- permettre une découverte et une approche critique de tous les écrits ; informer sur la production éditoriale
- engager chacun à acquérir des comportements de lecteurs et à les perfectionner (utilisation d'ELMO)
- aider à la production d'écrits
- publier le mensuel "interlignes"

LES PREMIÈRES INITIATIVES

● **des Groupes de réflexion et de travail ouverts à tous**

- Lecture précaire et Formation Bibliothèques (littérature de jeunesse, lecture critique, Pourquoi des non-lecteurs...)
- Écoles
- ...

● **la création de Bibliothèques Centre Documentaire dans les écoles**

● **la Publication du mensuel "Interligne"**

● **des Animations**

- Semaine du livre et de la lecture
- Foire-expo
- Opération "Le livre élu"

● **une Collaboration avec les organismes de formation :**

GRETA, Centre de St-Beauzîre, UFCV, RELAI, Aide aux devoirs, Groupe local AFL

● **mise en place du logiciel EIMO en différents lieux de la Ville**

SITUÉE AU REZ-DE-CHAUSSÉE DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, RUE DE LA HALLE,
BRIOUDE VILLE-LECTURE EST UN "LIEU-RESSOURCE"

- qui met à votre disposition une documentation sur la lecture, le livre et les divers écrits existants
- qui vous informe des actions-lecture en cours
- qui vous offre des aides pour lire et écrire
- qui vous permet d'améliorer l'efficacité de votre lecture en vous entraînant sur micro-ordinateur avec le logiciel ELMO